

SWISS STATISTICAL SOCIETY

www.stat.ch

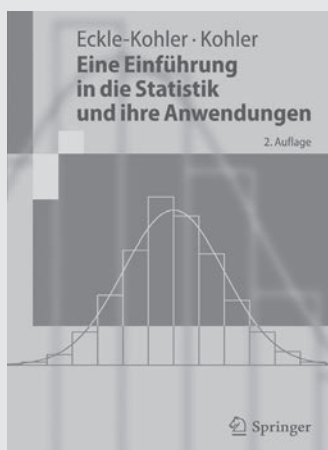


Lehrbücher Statistik



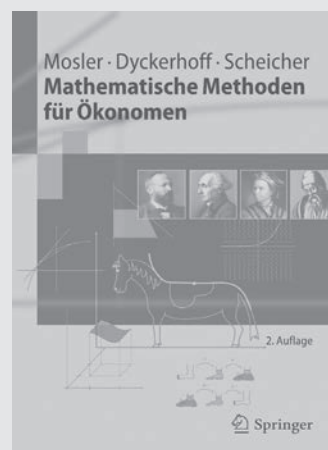
- Mehrfarbig gestaltetes Lehrbuch mit interaktiver Online-Fassung

2011. X, 317 S. 6 Abb. in Farbe.
(Springer-Lehrbuch) Brosch.
ISBN 978-3-642-17817-7
► € (D) 24,95 | € (A) 25,65 | *sFr 33,50



- Überblick über die wichtigsten Grundprinzipien der Statistik

2. Aufl. 2011. X, 265 S. 35 Abb.
(Springer-Lehrbuch) Brosch.
ISBN 978-3-642-15225-2
► € (D) 24,95 | € (A) 25,65 | *sFr 33,50



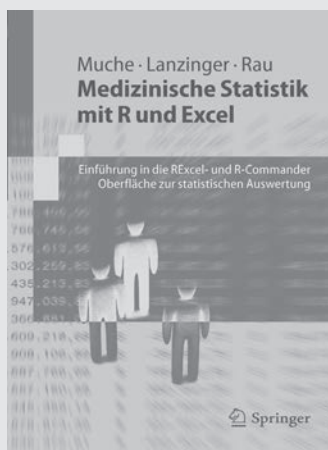
- Geeignet für Bachelor- und Masterstudiengänge

2. Aufl. 2011. XII, 430 S. (Springer-Lehrbuch) Brosch.
ISBN 978-3-642-19481-8
► ca. * € (D) 24,95 | € (A) 25,65 | sFr 33,50



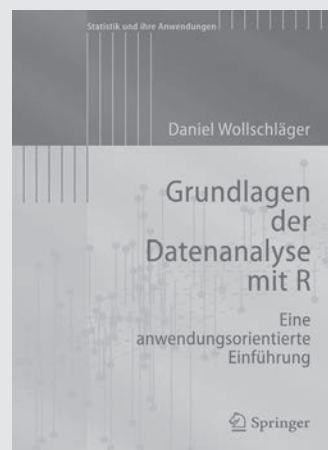
- Didaktisch gut gelungene Einführung in R

2011. 301 S. (Springer-Lehrbuch) Brosch.
ISBN 978-3-642-01830-5
► ca. € (D) 19,95 | € (A) 20,50 | *sFr 27,00



- Einziges deutsches Lehrbuch zur Einführung von RExcel

2011. IV, 130 S. 169 Abb. (Springer-Lehrbuch) Brosch.
ISBN 978-3-642-19483-2
► ca. € (D) 19,95 | € (A) 20,51 | *sFr 27,00



- Einführung in die Grundlagen der Datenauswertung mit R

2010. XVI, 412 S. 5 Abb. in Farbe.
(Statistik und ihre Anwendungen) Brosch.
ISBN 978-3-642-12227-9
► € (D) 29,95 | € (A) 30,79 | *sFr 40,50



thomas.holzer@bern.ch

Liebe Statistikerinnen und Statistiker

In diesem Bulletin kommen zwei Persönlichkeiten zu Wort, die die öffentliche Statistik der Schweiz über Jahrzehnte aktiv mitgestaltet und in ihr tiefe Spuren hinterlassen haben. Jean Campiche vom Service cantonal de recherche et d'information statistiques (SCRIS) des Kantons Waadt und Gianantonio Paravicini von Lustat Statistik Luzern reflektieren die Entwicklung der öffentlichen Statistik in ihren Kantonen und auf Bundesebene und geben Einschätzungen über zukünftige Anforderungen an die öffentliche Statistik ab. Ich wünsche beiden Kollegen für ihren neuen Lebensabschnitt im beruflichen Ruhestand alles Gute, beste Gesundheit und viele private Statistiken!

Neben dem Tätigkeitsbericht des Ethikrates für das Jahr 2010, in dem erstmals die Jahresrechnung öffentlich dargestellt wird, finden Sie in diesem Bulletin auch eine Reihe von Ankündigungen: Z.B. bietet die Universität Zürich einen neuen Masterstudiengang in Biostatistik an und die EPFL sucht Praktikumsplätze für Studierende der Mathematik. Speziell ans Herz legen möchte ich Ihnen den Workshop „Applied Statistics in Life Sciences“ und das Statistikseminar der Sektion ER, welche am 15. April in Bern stattfinden.

Der „Call for Papers“ für die kommenden Statistiktage, die vom 24. bis zum 26. Oktober 2011 in Fribourg stattfinden, ist bereits eröffnet. Das OK freut sich auf zahlreiche Beiträge!

Ich wünsche eine anregende Lektüre

Thomas Holzer

Chères statisticiennes, chers statisticiens

Dans ce bulletin, nous rendrons hommage à deux futurs retraités qui ont façonné depuis des décennies la statistique publique. En effet, le Vaudois Jean Campiche du Service cantonal de recherche et d'information statistiques (SCRIS) et Gianantonio Paravicini du service correspondant dans le canton de Lucerne (Lustat) prendront leur retraite après avoir apporté une large contribution au développement de la statistique publique non seulement dans leur canton mais aussi au niveau fédéral. Nous souhaitons à tous les deux une retraite palpitante, riche en événements !

Outre le rapport annuel du Conseil d'éthique dans lequel pour la première fois figure une synthèse du bilan financier, vous trouverez dans le bulletin différentes annonces comme par exemple la présentation du nouveau master en biostatistique organisé par l'Université de Zürich et la recherche de stages par l'EPFL pour ses étudiants en mathématiques. Je tiens en particulier à relever la tenue d'un atelier sur la statistique appliquée en sciences de la vie et l'organisation du Séminaire de printemps de la section ER de la SSS le 15 avril à Berne.

Le comité d'organisation des prochaines Journées suisses de la statistique fait appel aux communications dans ce bulletin. Elles se tiendront à Fribourg du 14 au 26 octobre 2011. Nous comptons sur votre présence et sur votre contribution.

Bonne lecture.

Thomas Holzer

Quarante ans de statistique vaudoise

Entretien avec Jean Campiche, SCRIS Vaud



Propos recueillis par Marc-Jean Martin (SCRIS) le 24 novembre 2010

Saisissant l'occasion des 40 ans de la statistique publique vaudoise, la section de la statistique publique (SSP) interroge Monsieur Jean Campiche, Chef du Service de recherche et d'information statistiques du canton de Vaud (SCRIS), sur les mutations des activités menées par ce service depuis sa création en 1971. Loin d'être valdo-vaudoise et seulement tournée vers le passé, la discussion porte aussi sur les mutations possibles du système statistique suisse.

SSS : Pour commencer, présentez-nous le SCRIS

Jean Campiche : Le SCRIS a pour mission de collecter, centraliser, analyser et diffuser les informations statistiques sur le Canton et les communes vaudoises pour que les autorités, les entreprises et les particuliers puissent mieux en cerner l'évolution économique et sociale.

Parallèlement à cette mission de pourvoyeur d'informations, le SCRIS contribue à la bonne marche du secteur public vaudois en lui fournissant des simulations et des perspectives dans le cadre de réformes administratives ou législatives. L'expertise développée par ses collaborateurs a conduit le SCRIS à remplir des mandats pour d'autres cantons, à l'exemple des perspectives démographiques qu'il réalise pour les cantons de Genève, Neuchâtel et du Tessin.

Ces missions ont-elles évolué au cours du temps?

Non, le rôle d'outil d'aide à la décision pour les autorités politiques, qui s'ajoute à la mission naturelle¹ de diffusion, était présent dès la naissance du SCRIS. Par exemple, l'un de ses premiers mandats fut d'analyser le vieillissement démographique dans le canton de Vaud dans la perspective d'une planification hospitalière.

Par contre, la palette des statistiques récoltées a été considérablement enrichie pour répondre aux besoins de la société de mieux se connaître et aux besoins de mieux piloter l'action du secteur public.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples de cet enrichissement?

A son début, les efforts du SCRIS étaient surtout centrés sur les domaines de la démographie et de l'économie. Aujourd'hui, la palette des informations mises à disposition par le SCRIS s'étend aux 21 domaines de la statistique publique. Par exemple, dans le secteur de la santé, qui a pris une ampleur sociale et économique considérable, l'appareil statistique fournit à présent des données sur les établissements, le personnel, les patients et les soins dispensés. De même, avec le développement des besoins en matière d'accueil de jour des enfants, le SCRIS s'est vu attribuer la mission d'élaborer et de conduire une enquête afin d'en décrire la structure et d'en faciliter le pilotage. En plus de ces exemples, on peut citer le développement de statistiques sur les revenus, l'énergie, l'école, la construction et j'en passe. D'une manière générale, un office de statistique est aujourd'hui condamné, et c'est une bonne chose, à s'adapter à une demande contemporaine changeante.

L'avènement de l'informatique a certainement facilité le développement de la statistique !

Effectivement, l'informatique permet de faire circuler les informations plus rapidement et à un moindre coût. En forçant à peine le trait, on peut dire que les statisticiens ont pu récolter et traiter toujours plus de statistiques sans que cela ne se traduise par un accroissement sensible des ressources nécessaires ou par une charge de travail supplémentaire pour les personnes et les entreprises questionnées. De même, nous avons pu constituer de nouvelles

¹ Historiquement, la statistique était un instrument au service du gouvernement et de l'administration. Depuis, elle est devenue une institution de l'Etat de droit démocratique, dont la tâche est de réunir les informations fondamentales nécessaires à l'ensemble de la collectivité, afin de contribuer de manière déterminante à la formation de l'opinion publique et au fonctionnement des mécanismes de l'économie de marché (Pour une histoire du recensement fédéral suisse, 2010, OFS p.5).

séries statistiques grâce à l'accès facilité à des données administratives. La bonne nouvelle, c'est que les progrès en la matière ne sont de loin pas terminés.

Pourtant, les entreprises se plaignent d'être toujours plus sollicitées !

Sensible à cette problématique, le SECO a procédé il y a quelques années à une enquête auprès des entreprises. Il en est ressorti que les questions posées par la statistique publique ne représentaient que 3% de l'ensemble des tâches consacrées par les entreprises à des requêtes du secteur public. En d'autres termes, les entreprises sont pour l'essentiel sollicitées via les sondages à but commercial et leurs relations normales avec l'administration (cotation sociale, fiscalité, etc.). Malgré le poids modeste de nos enquêtes, nous faisons sans cesse des efforts pour le minimiser en recourant le plus possible à des données administratives. Ce principe est inscrit dans la loi vaudoise sur la statistique publique.

Vous vouliez ajouter quelques mots sur l'informatique, me semble-t-il ?

En matière de diffusion également, l'informatique a été une véritable révolution. D'une part, nous sommes devenus maîtres de nos supports grâce à l'apparition des outils de publication assistée par ordinateur dans les années 80. Avec ces outils nous avons non seulement pu dégager du temps pour faire plus, mais nous avons aussi pu considérablement raccourcir les délais de diffusion. D'autre part, avec le développement d'Internet nous sommes désormais à même de diffuser des données individuelles, alors que précédemment nous ne pouvions que fournir des tableaux agrégés. Ainsi notre module de cartographie en ligne, de même que plusieurs logiciels implantés récemment permettent aux utilisateurs d'établir leurs propres requêtes à partir des bases de données accessibles via Internet. De plus, en nous permettant de nous affranchir de la nécessité de produire des supports physiques, Internet a permis de réduire les coûts et les délais de diffusion des informations statistiques, tout en augmentant la diversité et la quantité des données mises à disposition.

Davantage de données à moindre coût et dans des délais plus brefs, tout est-il parfait ?

Il reste bien sûr des efforts importants à réaliser. Tout d'abord, nous devons sans cesse améliorer la documentation et l'organisation de la masse de données que nous diffusons.

Les jalons de 40 ans d'existence pour la statistique publique vaudoise

En 1971, l'Office de statistique de l'Etat de Vaud (OSEV) a été créé dans le but de rassembler les statistiques utiles aux autorités politiques et aux demandeurs d'informations dans le respect des règles de l'art de la profession. En 1981, l'OSEV est devenu le Service de recherche et d'information statistiques du canton de Vaud (SCRIS). En lui donnant le statut de service, le Conseil d'Etat a ainsi manifesté sa volonté de situer l'organe de statistique au plus haut niveau de l'appareil administratif cantonal. En 1999, le Grand Conseil a adopté la Loi sur la statistique cantonale. Ce faisant, il a fait de la statistique une véritable politique publique et du SCRIS l'organe central de cette politique. Plus récemment, les rangs du SCRIS se sont élargis suite au mariage entre les organes de statistique lausannois et vaudois, scellé dans une convention entre la Ville de Lausanne et l'Etat de Vaud en 2003.

Ensuite, tous semble indiquer que la demande de statistiques va encore s'intensifier ces prochaines années. Or, au stade actuel, nous ne répondons pas à l'ensemble des besoins exprimés par nos utilisateurs. Par exemple, ces derniers voudraient obtenir des informations sur les familles, le capital culturel des Vaudois, les pratiques religieuses ou encore sur les comptes financiers des associations intercommunales. De même, ils souhaiteraient pouvoir associer au niveau des branches économiques les statistiques du commerce extérieur avec celles des emplois ou du PIB, alors que cela n'est pas possible actuellement. Par ailleurs, plutôt que des données publiées annuellement au niveau des cantons, les utilisateurs souhaitent des données à l'échelle des agglomérations ou des communes chaque trimestre, voire chaque mois. Evidemment, toutes les demandes formulées ne sont pas pertinentes et il est illusoire de croire que les statisticiens pourront répondre à toutes celles qui le sont, faute de moyens et/ou en raison de difficultés méthodologiques. Toutefois, il semble évident que le rôle de la statistique publique s'élargira encore, puisque nous vivons toujours plus dans une société du savoir.

Du point de vue de la fréquence des mises à jour et des thèmes traités, le nouveau recensement de la population apporte à la fois des solutions et des difficultés pour les cantons.

En effet, d'un côté, le recensement rénové nous permettra d'obtenir des informations (par ex. sur le travail, la formation

ou les langues) tous les ans ou tous les 3 ou 5 ans, contre une fois tous les 10 ans précédemment. De plus, le nouveau concept de recensement a engagé de nombreux cantons, dont Vaud, à se doter de deux outils essentiels pour la conduite des politiques publiques, à savoir les registres cantonaux des personnes et des bâtiments. Ce sont là des changements positifs pour le système statistique suisse. D'un autre côté, nous ne disposerons plus d'informations sur les pendulaires, ce qui est regrettable au regard de l'ampleur croissante de ce phénomène et de ses répercussions sur les politiques de mobilité. En outre, il faudra attendre quelque temps pour obtenir des données représentatives à l'échelle des communes de plus de 2000 habitants et, on espère, de plus de 1000 habitants. Nous devons donc nous adapter à cette nouvelle donne en expliquant bien aux utilisateurs quand et à quelles échelles spatiales les données du recensement seront disponibles. De plus, les réponses récoltées jusqu'ici dans les recensements ne le seront plus sur une base exhaustive, mais à partir d'enquêtes par échantillons représentatifs. Dès lors, il s'agira d'être attentif à communiquer aux utilisateurs les intervalles de confiance associés aux résultats.

Le recensement fédéral exemplifie l'utilisation par les services régionaux des données de l'OFS. Pouvez-vous nous préciser quelles sont les relations entre le SCRIS et l'OFS ?

D'une part, le SCRIS est un friand utilisateur des données suisses et vaudoises récoltées par l'OFS pour ses analyses. D'autre part, il joue le rôle de fournisseur primaire de certaines données vaudoises. Il s'occupe par exemple de la récolte des statistiques sur les établissements médico-sociaux et sur la construction. Du fait de ce rôle de fournisseur, les organes régionaux de statistique souhaitent être considérés comme des partenaires à part entière par l'OFS et pas seulement comme des utilisateurs lambda. Par exemple, l'OFS établit, à partir des données cantonales, des fichiers harmonisés contenant des données individuelles sur la population. Or, si le SCRIS a besoin de la partie vaudoise de ces données, l'OFS ne les lui retournera pas avec les vrais numéros AVS, mais seulement avec des numéros « pseudomisés ». Par conséquent, le SCRIS ne sera pas à même de procéder à des analyses plus fines en les couplant avec d'autres jeux de données. Or, en tant que partenaire et muni d'une base légale adéquate, le SCRIS devrait pouvoir recevoir ces données avec les vrais numé-

Jean Campiche (1950) est le Chef du Service de recherche et d'information statistiques du canton de Vaud depuis juin 1996. Il est détenteur d'un mastère en aménagement du territoire et de développement régional de l'Université Laval à Québec et d'une licence ès sciences politiques de l'Université de Lausanne. Passionné de géopolitique et de culture, Monsieur Campiche n'en apprécie pas moins les plaisirs terrestres et plus particulièrement ceux que procurent les grands vins.

A la fin janvier 2011, il quittera sa fonction de Chef de service et entrera dans celle de retraité. Ces prochaines années, il pourra donc davantage se consacrer à sa famille et suivre de plus près ses parchets de vignes au sud de la France. De plus, il pourra participer plus activement encore au programme de développement scolaire, social, économique et environnemental d'un village --Kera-Douré-- au Burkina Faso dans le cadre d'un jumelage avec la commune de Belmont-sur-Lausanne.

ros AVS. Par ailleurs, le SCRIS alimente chaque trimestre la statistique de l'emploi (STATEM). Quelques jours avant la diffusion des données suisses par l'OFS, nous recevons les données de l'emploi vaudois, mais pas des emplois suisses. Dès lors le SCRIS doit attendre la diffusion des données suisses pour pouvoir communiquer sur l'évolution vaudoise par rapport à l'évolution suisse. Or, en tant que partenaire, le SCRIS devrait recevoir ces informations plus tôt pour pouvoir préparer sa communication plus rapidement. Cette question dite de l'information préalable est en discussion actuellement avec l'OFS et devrait donc être réglée prochainement.

Concrètement, quelle forme devrait prendre ce partenariat ?

Tout d'abord, il faut savoir qu'il existe une loi sur la statistique fédérale et différentes lois cantonales. Or, il serait préférable qu'une loi nationale sur la statistique publique soit élaborée à terme.

Cette loi devrait aller vers une intégration de la statistique cantonale et de la statistique fédérale. Concrètement, cette loi devrait instituer les organes régionaux comme des partenaires à part entière de l'OFS. Elle devrait donner aux offices régionaux un accès complet aux données qui les concernent et, de plus, elle leur donnerait des obligations en termes de qualité et d'organisation qui garantirait la

bonne utilisation des données de l'OFS. Par exemple, les organes régionaux pourraient se voir régulièrement soumis à des audits de bonnes pratiques en matière statistique.

Au-delà de cette adaptation institutionnelle, quelle évolution voyez-vous pour le SCRIS ?

Avec la possibilité d'appareiller différentes statistiques grâce aux numéros AVS, les résultats de nos analyses seront beaucoup plus riches. En effet, grâce au couplage de plusieurs fichiers nous pourrions non seulement connaître l'évolution des revenus des Vaudois, mais éclairer cette évolution à la lumière de leurs caractéristiques socio-économiques. D'une manière plus générale, nous pourrions ainsi de plus en plus nous orienter vers des publications par thème et des problématiques combinant plusieurs statistiques, et, partant, nous éloigner du traitement par statistique ou par juxtaposition de différentes statistiques.

Dans cette perspective, j'espère sincèrement que le Canton décidera de suréchantillonner les enquêtes thématiques, conduites dans le cadre du nouveau recensement de la population, sur la famille et les générations en 2013,

ainsi que sur la culture, les religions et les langues en 2014. Par ailleurs, le SCRIS produira vraisemblablement des statistiques au-delà du découpage administratif officiel des communes, des districts et du canton. Ainsi, il devrait, à terme, aussi produire des données sur les trois agglomérations présentes sur le territoire vaudois, à savoir les agglomérations Lausanne-Morges, Yverdon (autour d'Yverdon-les-Bains) et l'agglomération franco-valdo-genevoise (district de Nyon pour la partie vaudoise) reconnues par la Confédération.

D'une manière générale, je suis persuadé que les offices cantonaux de statistique devront mettre toujours plus l'accent sur l'analyse descriptive et prospective à l'échelle cantonale et ne pas se contenter de diffuser des données brutes. C'est le sens de la demande croissante qui nous est adressée. Toutefois, le travail de production des données a tendance actuellement à grandir dans les offices suite à la multiplication des bases de données administratives rendues disponibles. La question qui se pose dès lors est celle des moyens. La réponse, elle, ne dépend pas des statisticiens.

Die öffentliche Statistik aus dem Blickwinkel des Kantons Luzern Interview mit Gianantonio Paravicini Bagliani, LUSTAT Statistik Luzern



Die Fragen stellte Mauro Stanga
(USTAT, Bellinzona)

SSS: Wie hat sich Ihre berufliche Laufbahn in der Statistik gestaltet?

Gianantonio Paravicini Bagliani: Als ich 1978 beim Kanton Luzern die Stelle als Kantonsstatistiker antrat, existierte das statistische Amt seit fast 40 Jahren. Der Stellenetat umfasste lediglich den Amtsvorsteher und einen Adjunkt. Ein Schwerpunkt lag, wie auch heute, in der Durchführung statistischer Erhebungen des Bundes, wie der Schülerstatistik, der eidgenössischen Betriebszählung und der Volkszählung.

Nach und nach führte der Kanton unter meiner Leitung weitere Erhebungen ein wie die Bevölkerungsstatistik, die Steuerstatistik, die Gemeindefinanzstatistik und die Spitexstatistik. In späteren Jahren erfolgte die Einführung der eidgenössischen Statistiken der stationären Gesundheitsversorgung und der Sozialhilfestatistik, die Lustat von Beginn an auch für die Zentralschweizer Kantone in deren Auftrag durchführte.

Im Wahljahr 1979 wandte ich mich meiner ersten grösseren statistischen Analyse zu, der Statistik der Grossratswahlen, die grosse Resonanz in den Medien fand und seither periodisch zum Publikationsprogramm der Luzerner Statistik zählt.

Sukzessive führte ich die bereits beachtliche Veröffentlichungstradition meiner Vorgänger weiter und baute sie in der Folge aus. Im Jahr 2002 erschien das erste statistische

Jahrbuch des Kantons Luzern, das auf einem neu entwickelten Konzept beruhte. Neu war vor allem die Integration von erläuternden Kommentaren, vielen Abbildungen und auch Fotos. Das Jahrbuch wurde auch zum offiziellen Gefäss für die Veröffentlichung diverser Statistiken der kantonalen Verwaltungsstellen. Damit zeichnete sich eine noch stärkere Koordinationsaufgabe für meine Dienststelle ab, die im Jahre 2006 mit dem Inkrafttreten des neuen Statistikgesetzes auch formell verankert wurde.

Zu den zentralen Aufgaben von Lustat gehören individuelle Dienstleistungen für die Regierung, Departemente und andere kantonale Dienststellen. Dazu gehören Aufgaben im Rahmen des innerkantonalen Finanzausgleichs, Mitwirkung bei Planungsberichten und Wirkungsberichten, Aufbau von Indikatorensystemen, Modellrechnungen bei Steuergesetzesrevisionen und im Rahmen der individuellen Verbilligung der Krankenkassenprämien. Diese Aufgaben haben gerade in den letzten Jahren ein zunehmendes Gewicht erhalten.

Das vorläufig letzte Glied in dieser Serie ist der im Kontext mit der Umsetzung der Registerharmonisierung an Lustat ergangene Auftrag zum Aufbau und Betrieb zentraler kantonaler Register, die für die Erfüllung gesetzlicher Aufgaben von Dienststellen und Gemeinden, aber auch für die Datenlieferungen an den Bund, einen wichtigen Baustein im e-Government darstellen.

Mit dem zunehmenden Aufgabenspektrum war ein sukzessiver Stellenausbau verbunden. Meine vorgesetzten Finanzdirektoren und die Kantonsregierung stützten, in Anerkennung der zunehmenden Bedeutung der öffentlichen Statistik, diesen schrittweisen Ausbau. Heute zählt Lustat 26 fest angestellte Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen, wovon 21 akademisch gebildete.

Sie sprechen hier mehrfach die Bundesstatistik an. Sie haben selber in verschiedenen Gremien auf Bundesebene und in den regionalen Statistikgremien mitgearbeitet. Wie können die Erfordernisse der Statistik der Schweiz in den gegebenen föderalistischen Strukturen erfüllt werden?

Der Bundesstatistik kommt im Rahmen der Statistikversorgung der Schweiz zu allen wichtigen Themen eine zentrale Rolle zu. Sie erfüllt eine Koordinationsaufgabe ähnlich derjenigen von regionalen Statistikstellen für ihr jeweiliges Gebiet.

Statistik als anspruchsvolle Methodenwissenschaft erfordert in allen ihren Prozessstufen die grösstmögliche Professionalität. Vor allem im Rahmen der Konzeption statistischer Erhebungen ist das Primat des Bundesamts für Statistik unverzichtbar. Die Kantone allein hätten je nach ihrer Grösse nicht genügend Ressourcen für diese Aufgabe. Zudem garantiert das BFS mit seinen für alle Kantone geltenden methodischen Ansätzen die Vergleichbarkeit der statistischen Ergebnisse im Raum, sowohl international als auch interkantonal.

Damit profitieren alle Staatsebenen von der statistischen Infrastruktur des Bundes, und sie beteiligen sich auch finanziell daran oder durch spezifische Dienstleistungen in der Funktion als Durchführungsorgane bei statistischen Erhebungen. Ohne diese Mitwirkung der Kantone würden dem BFS wichtige Informationen zu örtlich unterschiedlichen Realitäten fehlen. Die Mitwirkung der Kantone bei zahlreichen statistischen Erhebungen ist im Bundesstatistikgesetz verankert. Das aktuellste Beispiel ist die Registerharmonisierung, die sowohl die Bundes- als auch die Regionalstatistik von Grund auf neu auslegt.

Auf der anderen Seite treten auch die Kantone mit ihren spezifischen Anliegen an das BFS heran, wobei hier die kleinräumliche Vergleichbarkeit einen hohen Stellenwert hat. Gerade zur Analyse regionaler Disparitäten sind die Kantone auf fundierte statistische Daten angewiesen. Um die kantonalen Anliegen in die Diskussion jeweils frühzeitig einbringen zu können, habe ich mich im Interesse des Kantons in verschiedenen Gremien des Bundes aktiv engagiert, so in der Bundesstatistikkommission, in verschiedenen Experten- und Arbeitsgruppen. Ohne diesen Austausch ginge der Bundesstatistik ein wichtiger Teil ihrer Legitimation verloren. Und ohne ein aktives Engagement der Kantone könnten ihre Erwartungen und Ansprüche nur unzulänglich begründet und erfüllt werden.

Sie haben sich neben dieser Mitwirkung auf Bundesebene auch im Rahmen der regionalen Statistik eingebracht. Wo lagen hier die Schwerpunkte Ihrer Aktivitäten?

Die Arbeit in den von Ihnen angesprochenen regionalen Gremien sind eine logische Konsequenz aus dem Zusammenspiel zwischen Bundes- und Regionalstatistik. In den beiden sprachregionsgetrennten Konferenzen der regionalen Statistikstellen DRSA und CORT werden wich-

Meilensteine in der mehr als 70-jährigen Geschichte der Luzerner Statistik

Der Kanton Luzern hat im Jahre 1939 die kantonale amtliche Statistik als Aufgabe zunächst beim Justizdepartement, bald jedoch als eigene Dienststelle des Finanzdepartements etabliert. Seit dem 1. Januar 2008 ist Lustat Statistik Luzern eine öffentlich-rechtliche Anstalt des Kantons. Als eine der ersten regionalen Statistikstellen der Schweiz gab sich der Kanton im Jahr 2006 ein Statistikgesetz. Das Aufgabenspektrum erfuhr im Laufe der Jahrzehnte eine bemerkenswerte Ausweitung. Die meisten statistischen Erhebungen, die im Auftrag der Bundesstatistik im Kanton Luzern durchgeführt werden, werden heute von Lustat betreut, teilweise auch für die Zentralschweizer Kantone. Dazu kommen einige kantonale Erhebungen. Im Diffusionsbereich sind neben der laufenden Informationsvermittlung im Internet und in gedruckter Form vor allem das Lustat Jahrbuch und die Reihe Lustat Themen zu erwähnen. Diese Werke zeichnen sich durch eine innovative Konzeption aus. Lustat betreibt darüber hinaus die im Rahmen der Registerharmonisierung entwickelte zentrale kantonale Datenplattform LuReg, die sowohl statistischen Zwecken als auch der Erfüllung gesetzlich verankerter Aufgaben der kantonalen und kommunalen Verwaltungseinheiten dient.

tige statistische Vorhaben des Bundes diskutiert und die Positionen der Kantone und Städte festgelegt, die dann gegenüber dem BFS im REGIOSTAT-Ausschuss vertreten werden. Die beiden genannten Konferenzen bilden zusammen die 1998 gegründete KORSTAT, deren erster Präsident ich während sieben Jahren war. In dieser Phase galt es zunächst, Strukturen aufzubauen und Prozesse zu definieren, die eine wirkungsvolle Vertretung der regionalen Interessen gegenüber dem Bund, aber auch die interkantonale Zusammenarbeit sicher stellten. Dazu diente auch die gemeinsame Internetplattform, die ebenfalls in den Jahren unter meiner Präsidentschaft realisiert wurde.

Im Jahr 2008 hat sich Lustat Statistik Luzern als erste regionale Statistikstelle der Schweiz als eine selbständige Institution des öffentlichen Rechts konstituiert. Wie kam es dazu, und was bedeutet das für Ihre Arbeit?

Die Grundlagen zu einer Verselbständigung der zentralen Statistikstelle sind mit der Einführung des kantonalen Statistikgesetzes gelegt worden. Dieses sieht vor, dass

der Regierungsrat eine öffentlich-rechtliche Anstalt errichten könne, welche die Aufgaben der zentralen Statistikstelle übernimmt.

Die Entwicklung des Statistikgesetzes fiel in die New-Government-Ära, und dieser von politischer Seite eingebrachte Vorschlag fand vor diesem Hintergrund Aufnahme ins Gesetz. Es wurde auch erwogen, dass Lustat bereits bis anhin statistische Aufgaben für die Stadt Luzern und für andere Kantone, vor allem der Zentralschweiz, im Auftragsverhältnis und gegen Bezahlung ausgeführt hatte. Der Aufnahme ins Gesetz lag auch die Überlegung zugrunde, dass der geforderten fachlichen Unabhängigkeit der öffentlichen Statistik durch eine Verselbständigung besser Rechnung getragen werden könne.

Dass die Umsetzung dieses Gedankens bereits knapp zwei Jahre nach Inkrafttreten des Statistikgesetzes Realität werden sollte, hing mit einer Reorganisation des Finanzdepartements zusammen, in deren Zuge die Statistikstelle Gefahr lief, diese Unabhängigkeit zu verlieren. In unserer statistischen Arbeit hat sich mit der Verselbständigung wenig verändert.

Die organisatorische Ebene ist etwas stärker betroffen, indem etwa alle Geschäfte, die bisher direkt durch das Departement oder die Regierung behandelt wurden, neu im Statistikrat (Verwaltungsrat von Lustat) beraten und verabschiedet werden. Das ist einerseits mit einer etwas längeren Vorlaufzeit verbunden, hat andererseits aber den unbestreitbaren Vorteil, dass die Anliegen von Lustat breiter abgestützt und getragen sind. Der Statistikrat ist für die strategische Ausrichtung der Luzerner Statistik verantwortlich. Er legt dem Regierungsrat auch das statistische Mehrjahresprogramm zur Verabschiedung vor.

Eine weitere Änderung besteht darin, dass neu ein Staatsbeitrag gesprochen wird, dessen Höhe ebenfalls durch den Statistikrat beantragt wird. Neu ist ebenfalls, dass Lustat in einem beschränkten Rahmen Reserven bilden kann. Die Verselbständigung gibt indirekt auch mehr Handlungsspielraum bei der Annahme externer Aufträge im Rahmen von Dienstleistungen, da sich auch die Beschaffung personeller Ressourcen einfacher gestaltet.

Auf der symbolischen Ebene führte die Verselbständigung zweifellos zu einer grösseren Unabhängigkeit, wie sie für

Gianantonio Paravicini Bagliani (1946) ist seit 1978 Leiter der Luzerner Statistik. In Bergamo geboren, hat Gianantonio Paravicini Bagliani am Kollegium Schwyz die Matura erworben und trat danach eine Stelle in der Informatikabteilung der Concordia Krankenversicherung an. 1971 begann er sein Ökonomiestudium an der Universität Zürich, das er 1976 mit dem Lizentiat abschloss. Er war einige Jahre Assistent von Professor Dr. Peter Bohley am Statistischen Seminar der wirtschaftswissenschaftlichen Fakultät der Universität Zürich und während zwanzig Jahren Lehrbeauftragter für Übungen in Statistik an der gleichen Fakultät. Er nahm während seiner dreiunddreissigjährigen Amtszeit in zahlreichen Gremien der Bundesstatistik Einsitz, so auch in der Kommission für die Bundesstatistik. Paravicini hatte während sieben Jahren die Präsidentschaft der Konferenz regionaler statistischer Ämter KORSTAT inne. Bei der Verselbständigung von Lustat wählte der Statistikrat Gianantonio Paravicini als ersten Direktor der nunmehr öffentlich-rechtlichen Anstalt.

Per Ende April 2011 gibt Gianantonio Paravicini Bagliani seine Funktion als Direktor von Lustat ab und geht in Pension. In naher Zukunft will er sich mit seiner Frau in seiner Zweitwohnung auf sechs Rädern der Erkundung von näheren und fernerer Ländern zuwenden. Er wird auf Mandatsbasis durch Entgegennahme ausgewählter Aufträge weiterhin aktiv bleiben. Zudem will er durch den systematischen Besuch von Spezialvorlesungen oder sogar durch Ergreifen eines Zweitstudiums sich weiterbilden und damit geistig trainiert bleiben.

öffentliche Statistikstellen auch durch den Kodex der europäischen Statistik gefordert wird. Beim Personal lässt sich eine vermehrte Mitverantwortung erkennen. In der Verschränkung von Statistikgesetz und Verselbständigung hat sich Lustat eine Position geschaffen, die sich ideal erweisen dürfte, um als Kompetenzzentrum für Statistik auf regionaler Ebene immer breitere Akzeptanz zu finden.

Während Ihrer mehr als dreissigjährigen Karriere hat sich in der öffentlichen Statistik einiges verändert. Welche Veränderungen und Entwicklungen, die Sie auf verschiedenen Ebenen erlebt haben, würden Sie als die wichtigsten bezeichnen?

Zunächst lässt sich sicher als eine wesentliche Entwicklung der Wandel in der Rolle der öffentlichen Statistik nennen. Der oft, und namentlich von Carlo Malaguerra, dem langjährigen Direktor des BFS, betonte, ja geradezu beschworene Paradigmenwechsel von einer Statistik als Annekompentenz von Verwaltungen hin zu einer eigenstän-

digen Infrastrukturaufgabe des Staates, hat sich auch in "meinem" Kanton vollzogen. Das hat sich nicht nur in der Formulierung des Statistikgesetzes niedergeschlagen, es wird immer öfter auch sichtbar im Umgang mit Statistik und in deren Anerkennung als objektive Datenbasis für Planung und Entscheidungsfindung auf der politischen Ebene. Diese Entwicklung ergibt sich jedoch nicht automatisch, diese Errungenschaft, auch als Beitrag zu demokratischen Prozessen, muss immer neu geschaffen, verteidigt und verstärkt werden. Dazu tragen viele einzelne Bausteine bei. Die wichtigsten scheinen mir in einigen der Prinzipien der öffentlichen Statistik zu liegen, wie Wissenschaftlichkeit, Unabhängigkeit und Unparteilichkeit, die als zentrale Leitgedanken in den Köpfen der Statistikerinnen und Statistiker festgeschrieben sein müssen.

Nicht weniger wichtig ist die Bereitschaft, die gesellschaftlich relevanten und interessierenden Themen wahrzunehmen und aufzugreifen. Auch hier hat sich ein Wandel vollzogen. Zwar behalten Themen wie Demografie, Konjunktur, Wirtschaftswandel und öffentliche Finanzen ihren hohen Stellenwert im politischen und öffentlichen Interesse unvermindert bei. Dabei erhalten Vergleiche im Raum eine zunehmende Bedeutung, um regionale Disparitäten quantifizieren zu können und bei Bedarf Lösungsansätze zu ihrer Reduktion zu erarbeiten. Aber auch "neue" Themen sind ins Zentrum des Interesses gerückt, so etwa Umweltfragen oder Themen, die sich um den Komplex der sozialen Ungleichheit drehen. Es gehören dazu objektive Informationen zu Einkommens- und Vermögensdisparitäten. Bei der Bewältigung solcher Anliegen zeigt sich auch die Stärke neuer Möglichkeiten der Verknüpfung von Merkmalen, die in verschiedenen Registern geführt werden. Das wirkt rückblickend beinahe revolutionär, bestand doch früher ein beachtlicher Teil der Datenerhebungen noch in aggregierter Form (und nota bene auf Papier). Heute basieren die statistischen Datenerhebungen meist auf Individualdaten und eröffnen somit fast unbegrenzte Auswertungsmöglichkeiten (immer natürlich unter Wahrung des Datenschutzes). Zudem haben Stichprobenerhebungen eine zentrale Bedeutung für die öffentliche Statistik, da sie einen vertieften Einblick in eine Thematik erlauben.

Das wiederum bleibt nicht ohne Auswirkungen auf die Art der statistischen Analysen, die sich immer komplexeren Fragestellungen widmen. Stark an Gewicht gewon-

nen haben zudem Indikatorensysteme, für die ein zunehmendes Interesse wach geworden ist.

Beschränkte sich zu Beginn meiner Karriere als Kantonsstatistiker die Publikationstätigkeit auf die Präsentation und Interpretation von Ergebnissen meist aus einer einzelnen Erhebung, hat sich auch hier eine unübersehbare Entwicklung eingestellt. Neben der Achse der reinen Ergebnisvermittlung, die heute hauptsächlich via Internet erfolgt (auch das eine wichtige Neuerung), gewinnen kommentierte Analysen zu politisch und gesellschaftlich relevanten Fragestellungen und Gesamtdarstellungen über umfassende Themenbereiche immer grösseres Gewicht. Ich erachte es als eine der edelsten Aufgaben der öffentlichen Statistik, mit der Veröffentlichung von Analysen den statistischen Daten zum Status von Informationen zu verhelfen und damit allen Benutzerkreisen objektive Grundlagen für ihre Arbeit zu eröffnen.

Welche weiteren Veränderungen und Entwicklungen wünschen Sie oder erwarten Sie in Zukunft für die öffentliche Statistik, speziell auch der regionalen?

Ganz generell wünsche ich mir, dass die Anerkennung, die der öffentlichen Statistik entgegengebracht wird, und das in sie gesetzte Vertrauen in allen Kreisen erhalten bleibt und noch gefestigt wird. Die Erkenntnis, dass für aussagekräftige statistische Informationen die Mitwirkung natürlicher und juristischer Personen unabdingbar ist, dürfte sich weiter durchsetzen, zumal sowohl die Bundesstatistik als auch die regionale dem Grundsatz verpflichtet sind, die Belastung der Befragten möglichst gering zu halten. Mit der Förderung des Datenbezugs aus Registern und der Nutzung von Administrativdaten sind bedeutende Schritte in dieser Richtung getan worden. Mit der Harmonisierung der Einwohnerregister der Gemeinden und Kantone sowie gewisser Personenregister des Bundes ist ein erster wichtiger Schritt getan worden. Ich bin überzeugt, dass der Harmonisierungsprozess weiter gehen wird, nicht zuletzt durch die erfolgreiche Einführung der einheitlichen Personen- und Unternehmensidentifikatoren.

Für die Regionalstatistik wünsche ich mir, dass der Bund keine weiteren Einschränkungen im räumlichen Detaillierungsgrad vorsieht, damit auch die Bedürfnisse der Kan-

tone und Städte nach kleinräumlich differenzierten statistischen Informationen gedeckt werden können. Es sollte nicht so weit kommen, dass die Kantone sich gezwungen sehen, zusätzliche statistische Erhebungen anzuordnen. Dies wäre gegen jede Logik und stände im Widerspruch zu den rechtlichen Bestimmungen. Was das Zusammenwirken zwischen Bundes- und Regionalstatistik betrifft, hoffe ich, dass alle Anstrengungen unternommen werden, um bald das Statistiksistem Schweiz Realität werden zu lassen.

Meinem Nachfolger und meinen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern wünsche ich, dass die Regierung und der Statistikrat, die Verwaltung, die politischen Kreise, die Öffentlichkeit und alle weiteren Partner, vorab auch die Gemeinden, das in mich und in Lustat gesetzte Vertrauen und die Akzeptanz weiterhin aufrechterhalten.



*Le Conseil d'éthique de la statistique publique suisse
Der Ethikrat der öffentlichen Statistik der Schweiz
Consiglio etico di statistica pubblica svizzera
The Ethics Board of Swiss Public Statistics*

TÄTIGKEITSBERICHT DES ETHIKRATES 2010

1. Einleitung

Der Jahresbericht über die Tätigkeit des Ethikrates umfasst die Zeitspanne zwischen den Jahresversammlungen der SSS-O vom Oktober 2009 und Oktober 2010. Der Finanzbericht dagegen bezieht sich auf das Kalenderjahr 2009.

Der Ethikrat überwacht die Einhaltung der Grundprinzipien der Charta der öffentlichen Statistik, prüft und bearbeitet alle Anfragen im Zusammenhang mit den Grundprinzipien, verteidigt die Grundprinzipien, fördert deren Verbreitung und unterstützt und berät die Organe der öffentlichen Statistik. An vier Sitzungen diskutierte der Ethikrat eingehend diverse Eingaben und neuere Entwicklungen und Probleme in der öffentlichen Statistik, wie Gesundheitsstatistik, Kriminalstatistik und Ausländerstatistik. Von den Eingaben konnte eine erledigt werden, eine ist noch pendent.

Neben seiner Aufgabe als Vertreter des Ethikrates nach aussen, der Pflege der Beziehungen zum BFS und zu KORSTAT sowie zur SSS-O, der Leitung der Sitzungen und der ersten Prüfung der Anträge an den Ethikrat, befasste sich der Präsident vertieft mit der Revision der Charta der öffentlichen Statistik und des Reglements über den Ethikrat. Neben seiner Funktion als Präsident des Ethikrates leitete er auf Wunsch von BFS und KORSTAT auch die Arbeitsgruppe zur Revision der Charta und des Reglements des Ethikrates.

Präzisierung zum Tätigkeitsbericht 2009: Im Tätigkeitsbericht 2009 des Ethikrates wurde die Bestrebungen von Agroscope zur Verbesserung der Landwirtschafts-Statistik erwähnt. Agroscope hat jedoch nur den Auftrag erhalten, die Statistik über die Buchhaltungsergebnisse der landwirtschaftlichen Betriebe, einem kleinen Bereich der Landwirtschafts-Statistik grundsätzlich zu überarbeiten. Die Statistik der Buchhaltungsergebnisse entspricht nicht den Grundsätzen der Charta.

2. Eingaben an den Ethikrat

1) Wirtschaftlichkeitsprüfung durch Santésuisse

Der Ethikrat musste sich erneut mit einer Eingabe zur Ermittlung der Wirtschaftlichkeit von Arztrechnungen durch Santésuisse befassen. Mit dieser Eingabe wurde einmal mehr die Transparenz bemängelt sowie Zweifel bezüglich der verwendeten statistischen Methode zur Prüfung der Wirtschaftlichkeit geäussert.

Als Vertreter des Ethikrates nach aussen führte der Präsident ein Gespräch mit Santésuisse. Der Ethikrat und Santésuisse vereinbarten, in Zukunft enger zusammenzuarbeiten, wobei dies vor allem durch frühzeitige Kontaktaufnahme erfolgen soll. Die Unabhängigkeit des Ethikrates bleibt dadurch unangetastet. Der Verband verpflichtete sich mündlich zur Einhaltung der Charta.



2) Prognosemodell der AHV

Der Antragsteller kritisierte nach Prüfung der Antwort des Bundesamtes für Sozialversicherung erneut einzelne Faktoren des Modells. Insbesondere bemängelte er die Transparenz des Modells und das Weglassen von Faktoren bei der Berechnung mit der Folge, dass die finanzielle Lage der AHV schlechter dargestellt werde, als sie ist. Der Ethikrat hat die neuerliche Eingabe geprüft und sie im Gespräch mit dem verantwortlichen Leiter des Bundesamtes für Sozialversicherung zur Beantwortung übergeben.

3. Statistikpolitik in der Schweiz

Aufgrund seines Mandats die Prinzipien der Charta zu fördern, stellte der Ethikrat auch im abgelaufenen Jahr fest, dass durch private Unternehmen und Verbände bereitgestellte statistische Informationen, die in politische Entscheidungsprozesse einfließen, problematisch sind. Der Ethikrat setzte deshalb seine Bestrebungen fort, die Behörden zu überzeugen, dass Statistiken von Verbänden den Anforderungen der Charta bezüglich der politischen Unabhängigkeit nicht genügen können. Der Ethikrat ist überzeugt, dass im Interesse der Qualität und Glaubwürdigkeit des gesamten statistischen Systems der Schweiz Handlungsbedarf besteht. Der Ethikrat ist nun dazu übergegangen, den betreffenden Behörden im persönlichen Gespräch seine Bedenken gegenüber Statistiken, die nicht der Charta der öffentlichen Statistik genügen, vorzutragen.

4. Eigene Aktivitäten

1. Ausländerstatistik

Der Ethikrat musste feststellen, dass in einem von einer politischen Partei stammendes und verteiltes Flugblatt falsche Zahlen über die in der Schweiz lebenden Ausländer enthalten sind. Im Flugblatt wird die offizielle Statistik manipuliert und zudem stiftet das Flugblatt auch eine Verwirrung über das Konzept zur Definition der Ausländer. Die Stellungnahme des Ethikrates ist im Internet publiziert worden (www.stat.ch).

2. Portrait

Bestrebt selbst transparent zu sein, veröffentlichte der Ethikrat im Internet unter www.stat.ch ein Portrait seiner Mitglieder. Dort werden auch seine Aufgaben und Kompetenzen, sein Reglement und die Charta der öffentlichen Statistik dargestellt. Ferner zeigt der Ethikrat am gleichen Ort sein Vorgehen zur Entscheidungsfindung bei Anträgen an ihn und seine bisherigen Stellungnahmen.

3. Kontakt zu SSS

Der Präsident des Ethikrates wurde im Januar 2010 vom Vorstand der SSS zu einer Aussprache eingeladen. Bei dieser Gelegenheit informierte der Präsident über die Aktivitäten des Ethikrates und das Behandeln von Eingaben. Der Vorstand der SSS sicherte dem Ethikrat seine Unterstützung zu, die insbesondere bei der Einholung von Gutachten zu an-



Conseil d'éthique
Ethikrat
www.stat.ch

stehenden Fragen zum Tragen kommen könnte. In der Diskussion wurde auch die Frage aufgeworfen, ob es nicht sinnvoll wäre, über einen Ethikrat zu verfügen, der sich nicht nur auf die öffentliche Statistik beschränkt.

5. Sekretariat

Der Ethikrat hatte die Regelung zwischen BFS und KORSTAT, das Sekretariat alle zwei Jahre zwischen BFS und KORSTAT zu wechseln, als nicht optimal betrachtet. Das BFS entschied darauf, das Sekretariat des Ethikrates ab Anfang 2010 ohne zeitliche Beschränkung zur Verfügung zu stellen. Der Ethikrat begrüsst diesen Entscheid und dankt dem BFS bestens.

6. Rechnung/Budget

Die Kosten für den Ethikrat werden zu gleichen Teilen von den beiden Trägerorganisationen, Bundesamt für Statistik und KORSTAT, getragen. Für das Jahr 2009 wurde dem Ethikrat für seine ordentliche Tätigkeit ein Budget von maximal 20'000 Franken bewilligt. Bei speziellen Ereignissen kann er zusätzliche Ausgaben geltend machen. Diese müssen von den Trägerorganisationen jeweils separat bewilligt werden.

Zu den ordentlichen Ausgaben des Ethikrates zählen eine Entschädigung für den Präsidenten und für das Sekretariat von je 4'000 Franken. Ausserdem werden die Spesen von Mitgliedern, die nicht bei einer Stelle der Öffentlichen Statistik arbeiten, entschädigt. Im Weiteren gibt es kleinere Ausgaben für Kopien und Druckerzeugnisse. Bei Bedarf kann der Ethikrat für einzelne Themen Experten beiziehen oder ein Gutachten erstellen lassen. Solche Arbeiten könnten allenfalls zu deutlich höheren Ausgaben führen.

a. Rechnung 2009

	Einnahmen	Ausgaben
Saldovortrag per 31.12.08	1 214.90	
Beiträge BFS und KORSTAT	14 000.-	
Ausgaben (Spesen, etc.)		14 343.05
<i>davon Entschädigung Sekretariat</i>		4 000
<i>davon Entschädigung Präsident</i>		4 000
<i>davon Bankkosten netto</i>		17.90
Total	15 214.90	14 343.05
Überschuss per 31.12.09		871.85
Einnahmen/Ausgaben	15 214.90	15 214.90

Für das Jahr 2009 haben die Trägerorganisationen dem Ethikrat je 7'000 Franken überwiesen. Da es keine ausserordentlichen Ausgaben gab, haben die Einnahmen von 14'000



ausgereicht, um die Ausgaben zu decken. Der Überschuss von Franken 871.85 Franken wird auf das Jahr 2010 übertragen.

b. Budget 2010 / Rechnung Januar bis September 2010

Budget 2010	Franken	
Einnahmen	16 000.-	
Ausgaben		16 000.-

Das Budget für 2010 beläuft sich auf 16 000 Franken. Die Steigerung gegenüber dem Vorjahr von 2 000 Franken hängt mit der Tätigkeit der Arbeitsgruppe für die Revision der Charta zusammen. Insbesondere sind darin die Ausgaben für die Reisespesen des Leiters der Arbeitsgruppe enthalten.

Rechnung Januar 2010 bis September 2010

	Einnahmen	Ausgaben
Saldovortrag	871.85	
Einnahmen	16 000.-	
Ausgaben (Sekretariat, Spesen)		6 019.75
Honorar Präsident (1. Semester)		2 000.-
Bankkosten netto		11.15
Total	16 871.85	
Überschuss per 22. September 2010		8 840.95

Budget 2011

Einnahmen	14 000.-	
Ausgaben		14 000.-

Der Ethikrat geht davon aus, dass im Jahr 2011 keine besonderen Ausgaben anfallen werden, d.h. dass die Beiträge von KORSTAT und BFS wieder auf Fr. 7 000.- beschränkt werden können.

7. Mitglieder

An der letzten Mitgliederversammlung wurden Frau Andrea Eichholzer vom Bundesamt für Statistik und Herr Jean-Claude Wagnon als Vertreter von FEDESTAT neu in den Ethikrat gewählt. Frau Eichholzer ersetzte Herrn M. Schwyn. Sie trat aber bereits per Ende Sep-



tember 2010 wieder aus dem Ethikrat zurück, da sie das BFS auf diesen Zeitpunkt verlassen hätte.

Präsident	Christoph Menzel
Experten	Regula Stämpfli, Wissenschaft und Politik
	vakant
Sekretär	Stéphane Maillard, BFS
KORSTAT	Simone Nuber, Statistik Stadt Zürich
	Hervé Montfort, Office cantonal de la statistique Genève
Bund	Philippe Eichenberger, Bundesamt für Statistik
	Andrea Eichholzer, Bundesamt für Statistik
	Jean-Claude Wagnon, FEDESTAT



Le Conseil d'éthique de la statistique publique suisse
Der Ethikrat der öffentlichen Statistik der Schweiz
Consiglio etico di statistica pubblica svizzera
The Ethics Board of Swiss Public Statistics

RAPPORT D'ACTIVITÉ DU CONSEIL D'ÉTHIQUE 2010

1. Introduction

Le rapport d'activité du Conseil d'éthique porte sur la période écoulée entre les deux assemblées annuelles de la SSS-O d'octobre 2009 et d'octobre 2010. Le rapport financier se réfère par contre à l'année civile 2009.

Le Conseil d'éthique veille à l'application des principes de base de la Charte de la statistique publique, examine et traite les requêtes en lien avec ces principes, défend ces derniers, promeut leur application et soutient et conseille les organes de la statistique publique. Au cours de quatre séances, le Conseil d'éthique a discuté en détail de diverses requêtes et des nouveaux développements et problèmes observés dans la statistique fédérale, en particulier dans les domaines de la statistique de la santé, de la statistique de la criminalité et de la statistique des étrangers. Une des requêtes déposées a pu être réglée, l'autre est encore en suspens.

En plus de représenter le Conseil d'éthique à l'extérieur, d'entretenir les relations avec l'OFS, la CORSTAT et la SSS-O, de diriger les séances et de procéder au premier examen des requêtes soumises au Conseil d'éthique, le président de ce dernier s'est occupé de la révision approfondie de la Charte de la statistique publique et du règlement du Conseil d'éthique. Outre la présidence du Conseil d'éthique, il a assumé, sur demande de l'OFS et de la CORSTAT, la direction du groupe de travail chargé de la révision de la Charte et du règlement du Conseil d'éthique.

Précision concernant le dernier rapport d'activité : dans le rapport d'activité 2009 du Conseil d'éthique, les efforts d'Agroscope pour améliorer la statistique de l'agriculture étaient mentionnés. Le mandat d'Agroscope consistait toutefois seulement à remanier entièrement la statistique des résultats comptables des exploitations agricoles, laquelle ne constitue qu'un petit domaine de la statistique de l'agriculture. La statistique précitée des résultats comptables ne correspond pas aux principes de la Charte.

2. Requêtes adressées au Conseil d'éthique

1) Évaluation du caractère économique par Santésuisse

Le Conseil d'éthique doit s'occuper d'une nouvelle requête demandant l'évaluation par Santésuisse du caractère économique des factures médicales. Cette requête soulève à nouveau la question du manque de transparence et des doutes concernant la méthode statistique utilisée pour évaluer ce caractère économique.

En tant que représentant du Conseil d'éthique à l'extérieur, le président a mené une discussion à ce sujet avec Santésuisse. Le Conseil d'éthique et Santésuisse ont convenu de collaborer plus étroitement à l'avenir, en prenant notamment contact plus tôt.



Conseil d'éthique
Ethikrat
www.stat.ch

L'indépendance du Conseil d'éthique reste ainsi inébranlée. SantéSuisse s'est engagé oralement à respecter la charte.

B) Modèle de prévision de l'AVS

Après avoir étudié la réponse de l'Office fédéral des assurances sociales, l'auteur de la requête a critiqué à nouveau certains facteurs du modèle. Il a notamment souligné son manque de transparence et la non-prise en compte de certains facteurs lors du calcul, prétendant que cela donnait de la situation financière de l'AVS une image plus négative que réaliste. Le Conseil d'éthique a examiné à nouveau cette requête et en a discuté avec le responsable concerné à l'Office fédéral des assurances sociales, le priant de prendre position.

3. Politique statistique en Suisse

Dans le cadre de son mandat de promotion du respect des principes de la charte, le Conseil d'éthique a constaté à nouveau pendant l'année écoulée que le recours, dans le cadre du processus de décision politique, à des informations statistiques fournies par des entreprises et associations privées était problématique. Il a par conséquent poursuivi ses efforts pour convaincre les autorités de l'inadéquation des statistiques des associations en termes d'indépendance politique. Le Conseil d'éthique est convaincu que des mesures s'imposent pour garantir la qualité et la fiabilité de l'ensemble du système statistique de la Suisse. Il a donc décidé de faire part aux autorités concernées, lors d'entretiens personnels, de ses préoccupations au sujet des statistiques qui ne satisfont pas aux exigences de la Charte de la statistique publique.

4. Activités propres au Conseil d'éthique

1. Statistique des étrangers

Le Conseil d'éthique a constaté qu'un « tous ménages », rédigé par un parti politique et portant sur le nombre d'étrangers en Suisse, contenait des chiffres erronés. De surcroît, en prétendant dénoncer des manipulations statistiques, le document de ce parti introduit des confusions conceptuelles sur la définition de la population étrangères. Le Conseil d'éthique a pris position sur Internet à ce propos (www.stat.ch).

2. Portrait

Par souci de transparence, le Conseil d'éthique a publié un portrait de ses membres sur Internet à l'adresse www.stat.ch. Il y présente aussi ses tâches et ses compétences, son règlement et la Charte de la statistique publique. Ce site renseigne également sur la procédure de prise de décisions concernant les requêtes soumises au Conseil d'éthique et sur les prises de position de celui-ci.



3. Contacts avec la SSS

Le président de Conseil d'éthique a été convié à une discussion avec le comité de la SSS en janvier 2010. À cette occasion, il a donné des informations sur les activités du Conseil d'éthique et sur le traitement des requêtes. Le comité de la SSS a assuré son soutien au Conseil d'éthique, notamment pour les cas d'expertise concernant des questions en suspens. La nécessité de disposer d'un conseil d'éthique qui ne se limite pas seulement à la statistique publique a par ailleurs été abordée lors de cette discussion.

5. Secrétariat

Le Conseil d'éthique a estimé que la réglementation prévoyant une prise en charge du secrétariat alternée tous les deux ans entre l'OFS et la CORSAT n'était pas optimale. L'OFS a donc décidé de s'occuper dès le début de 2010 du secrétariat du Conseil d'éthique pour une durée indéterminée. Le Conseil d'éthique salue cette décision et en remercie vivement l'OFS.

6. Compte/budget

Les coûts du Conseil d'éthique sont supportés à parts égales par les deux organisations responsables, à savoir l'OFS et la CORSTAT. Pour l'année 2009, le Conseil d'éthique disposait d'un budget de 20'000 francs au maximum pour ses activités ordinaires. Pour des événements spéciaux, il peut faire valoir des dépenses supplémentaires. Celles-ci doivent être admises par les organisations responsables.

Les dépenses ordinaires du Conseil d'éthique incluent une indemnisation de 4000 francs pour le président et une indemnisation de même importance pour le secrétariat. En outre, les frais des membres du conseil qui ne travaillent pas dans un service de la statistique publique sont remboursés. Par ailleurs, la production de copies et d'imprimés occasionne de petites dépenses. Au besoin, le Conseil d'éthique peut solliciter des experts ou faire établir une expertise, ce qui entraîne parfois un net surcroît de dépenses.

a. Compte 2009

	Recettes	Dépenses
Solde reporté au 31.12.08	1 214.90	
Contributions OFS et CORSTAT	14 000.-	
Dépenses (frais, etc.)		14 343.05
<i>dont indemnisation pour le secrétariat</i>		4 000
<i>dont indemnisation du président</i>		4 000
<i>dont frais bancaires nets</i>		17.90
Total	15 214.90	14 343.05



Conseil d'éthique
Ethikrat
www.stat.ch

Excédent au 31.12.2009 871.85

Dépenses / recettes 15 214.90 15 214.90

Pour l'année 2009, les deux organisations responsables ont versé chacune 7000 francs au Conseil d'éthique. Comme il n'y a pas eu de dépenses extraordinaires en 2009, les recettes disponibles (14'000 francs) ont permis de couvrir les dépenses encourues durant l'année sous revue. L'excédent d'un montant de 871,85 francs est reporté sur l'année 2010.

b. Budget 2010 / Compte Janvier à septembre 2010

Budget 2010	Francs	
Recettes	16 000.-	
Dépenses		16 000.-

Le budget de 2010 se monte à 16 000 francs. La hausse de 2000 francs par rapport à l'année précédente est liée à l'activité du groupe de travail chargé de la révision de la charte. Ce montant comprend notamment les frais de voyage du chef de ce groupe de travail.

Compte Janvier à septembre 2010

	Recettes	Dépenses
Solde reporté	871.85	
Recettes	16 000.-	
Dépenses (secrétariat, frais)		6 019.75
Honoraires du président (1 ^{er} semestre)		2 000.-
Frais bancaires nets		11.15
Total	16 871.85	
Excédent au 22 septembre 2010		8 840.95

Budget 2011

Recettes	14 000.-	
Dépenses		14 000.-

Le Conseil d'éthique ne prévoit aucune dépense extraordinaire pour 2011. Les contributions de la CORSTAT et de l'OFS se limiteront donc chacune à 7000 francs.



7. Membres

Madame Andrea Eichholzer de l'Office fédéral de la statistique et Monsieur Jean-Claude Wagnon, représentant de FEDESTAT, ont été nommés en tant que nouveaux membres du Conseil d'éthique. Madame Eichholzer a remplacé Monsieur M. Schwyn. Elle s'est toutefois retirée du Conseil d'éthique à la fin de septembre 2010, ayant quitté l'OFS à cette date.

Président	Christoph Menzel
Experts	Regula Stämpfli, Science et politique
	vacant
Secrétaire	Stéphane Maillard, OFS
CORSTAT	Simone Nuber, Office statistique de la Ville de Zurich
	Hervé Montfort, Office cantonal de la statistique Genève (OCSTAT)
Confédération	Philippe Eichenberger, Office fédéral de la statistique Andrea Eichholzer, Office fédéral de la statistique Jean-Claude Wagnon, FEDESTAT

News and Information Related to Statistics

I hope that everything is fine.

In what follows, you will see a selective listing of news and information related to statistics – all being hopefully interesting for a general audience. I welcome feedback and suggestions for inclusion in forthcoming listings (kuonen@statoo.com).

With best regards



Dr. Diego Kuonen, CStat PStat CSci
President of the SSS

TV Documentary “The Joy of Stats” Available Online

There's nothing boring about statistics! In this one-hour long documentary by BBC, Hans Rosling goes on to prove it. Watch the full documentary at

www.gapminder.org/videos/the-joy-of-stats/

“The Future Has Always Been Crazy Than We Thought”

Nassim Nicholas Taleb discusses his book, The Black Swan in relation to predicting the future, learning from the consequences of the unknown, and the power of randomness.

www.fora.tv/2008/02/04/Nassim_Nicholas_Taleb_A_Crazier_Future

Significance goes live online

For a statistical view of what's going on in the world, visit

www.significancemagazine.org/

Visualizing.org

Visualizing.org is a community of creative people working to make sense of complex issues through data and design and it's a shared space and free resource to help you achieve this goal.

www.visualizing.org/

40 Fascinating Blogs for the Ultimate Statistics Geek

BSchool.com lists in its blog 40 blogs on statistics to be explored at

www.bschool.com/blog/2011/40-fascinating-blogs-for-the-ultimate-statistics-geek/

StatProb.com – The Encyclopedia of Statistics and Probability

StatProb.com is a free online encyclopedia of statistics and probability hosted by Springer and sponsored by leading statistical societies.

www.StatProb.com/

Statistical literacy guides for the basics

You can get pretty far with data graphics with just limited statistical knowledge, but if you want to take your skills, resume, and portfolio to the next level, you should learn standard data practices. Of all places, UK Parliament has some short and free guides to help you with basic statistical concepts. They provide 13 notes, each only two or three pages long that can help you with stuff like how to adjust for inflation, confidence intervals and statistical significance, or basic graph suggestions.

www.flowingdata.com/2010/09/03/statistical-literacy-guides-for-the-basics/
www.parliament.uk/topics/Statistics-policyArchive.htm

Perception in Visualization

Human perception plays an important role in the area of visualisation. An understanding of perception can significantly improve both the quality and the quantity of information being displayed. This document summarizes some of the existing theories in psychophysics, and discusses their relevance to scientific and information visualization.

www.csc.ncsu.edu/faculty/healey/PP/

“The world we live in is awash with data, that comes pouring in from everywhere around us. On its own, this data is just noise and confusion. To make sense of data, to find the meaning in it, we need a powerful branch of science: statistics!”

Hans Rosling, 2010

“The quiet statisticians have changed our world – not by discovering new facts or technical developments but by changing the ways we reason, experiment and form our opinions about it.”

Ian Hacking, 1984



Journées suisses de la statistique
Schweizer Statistiktage
Giornate svizzere della statistica
Scuntrada svizra da statistica
Swiss Statistics Meeting

**Journées suisses de la statistique
24 - 26 Octobre 2011, Fribourg, Suisse
<http://www.statoo.ch/jss11>**

Les Journées suisses de la statistique 2011 auront lieu à Fribourg du 24 au 26 octobre, dans les locaux de l'Ecole d'Ingénieurs et d'Architectes sur le thème de la **mesure du progrès et du développement durable**. La conférence se déroule sur 3 jours, alternant séances plénières et ateliers. Les séances plénières offriront l'opportunité d'écouter des intervenantes et intervenants, spécialement invités pour leur expertise dans le domaine.

Appel aux communications

Les ateliers, moments propices aux échanges, seront organisés pour certains sur invitation, les autres seront libres. Afin d'offrir des contenus riches et intéressants dans ces ateliers, **nous avons besoin de votre contribution**.

Vous trouvez des informations plus détaillées dans la version PDF du 'Call for Papers' sur le site internet de la manifestation (délais de soumission: **15 avril 2011**).

**Schweizer Statistiktage
24. – 26. Oktober 2011, Freiburg, Schweiz
<http://www.statoo.ch/jss11>**

Die Schweizer Statistiktage 2011 finden vom 24. bis 26. Oktober in Freiburg in den Räumlichkeiten der Hochschule für Technik und Architektur statt. Das Hauptthema der Statistiktage lautet **Messung des Fortschritts und der nachhaltigen Entwicklung**. Die Konferenz dauert 3 Tage, dabei wechseln sich Plenarveranstaltungen und Ateliers ab. Zu den Plenarveranstaltungen werden fachkompetente GastrednerInnen eingeladen.

Einladung zur Anmeldung von Vorträgen

Ein Teil der Ateliers wird ebenfalls mittels Einladung organisiert, die übrigen sind offen. **Für diese offenen Ateliers sind wir auf Ihren Beitrag angewiesen**, damit wir einen reichen und interessanten Inhalt offerieren können.

Weitere Informationen können Sie der PDF Version des 'Call for Papers' auf der Internet-Seite entnehmen (Einsendeschluss ist der **15. April 2011**).

4th Workshop "Applied Statistics in LifeSciences"

(prior to the Swiss Statistics Spring Seminar of the SSS Section Education & Research
see: http://www.imsv.unibe.ch/content/talks/sstats/spring_2011/index_eng.html)

15. April 2011 University of Bern
Institut für Exakte Wissenschaften
Sidlerstrasse 5, 3012 Bern

10:15 – 12:30 **Seminar Room B1**

09:45 – 10:15 **Coffee & Tea**

The GROUP "LifeSciences" within SSS serves as a networking instrument between practitioners and researchers in the Life Sciences interested in applied statistics and applied statisticians interested in life sciences topics. At the WORKSHOP, each participant will shortly introduce her/himself. Thereafter, three open statistical problems from the Life Sciences are presented (about 15 min), and discussed in plenum (about 15 min).

On the one hand, this is a good opportunity for Life Sciences practitioners and researchers to get feedback and professional consulting on their data analyses. On the other hand, it presents problems and needs concerning applied statistics to the statisticians. This workshop promises synergistic gains for both sides.

Schedule

10:15 Brief personal introduction of all Workshop participants

10:25 **Ramona Maggini Lehmann** – Swiss Ornithological Institute, Sempach
The Swiss breeding bird distributions: present situation and prediction in future in the light of climate change

11:00 **Fabio Sigrist** – Seminar für Statistik, ETH Zürich
A Bayesian Tobit model for precipitation

11:35 still open

12:10 **Discussion about further activities** of the group "Life Sciences" within SSS

12:30 **Lunch**

Registration: send an e-mail to Barbara Hellriegel, barhell@aim.uzh.ch, or Fränzi Korner-Nievergelt, fraenzi.korner@oiko-stat.ch. We will send you the abstracts of the talks beforehand.

Swiss Statistics Seminar – Friday, April 15th, 2011

The next Swiss Statistics Seminar organized by the ER Section will take place on Friday April 15th 2011 at the University of Bern (Institut für Exakte Wissenschaften, Sidlerstrasse 5, Lecture Hall B6)

List of speakers:

- Stefan Sperlich (University of Geneva)
- Geurt Jongbloed (TU Delft)
- TBA

For the program details please visit the website <http://www.stat.unibe.ch/content/talks/sstats>

Neuer Masterstudiengang in Biostatistik an der Universität Zürich

Ab dem Herbstsemester 2011 wird an der Universität Zürich ein neuer Masterstudiengang in Biostatistik angeboten. In einer Regelstudienzeit von 3 Semestern (90 ECTS) wird der Grad „Master of Science UZH in Biostatistics“ angestrebt. Der Unterricht ist auf Englisch und bereitet die Studierenden auf eine spätere Tätigkeit an Universitäten, Forschungsinstituten und in der pharmazeutischen Industrie oder auf eine Promotion in Biostatistik oder einer eng verwandten Disziplin vor. Der Studiengang wird gemeinsam von der Abteilung Biostatistik der Medizinischen Fakultät und dem Institut für Mathematik der Mathematisch-naturwissenschaftlichen Fakultät, die den entsprechenden Titel verleiht, geleitet.

Zielpublikum

Der Studiengang empfiehlt sich besonders für Studierende mit einem Bachelorabschluss in Mathematik, Physik, Statistik oder Informatik, die ausreichend Vorkenntnisse in Wahrscheinlichkeitsrechnung und Statistik erworben haben. Studierende mit Bachelordiplomen aus anderen Disziplinen und Studierende mit einem Fachhochschulabschluss können unter zusätzlichen Auflagen ebenfalls aufgenommen werden.

Konzept

Methodische Aspekte der Statistik werden mit Hinblick auf klinische und epidemiologische Fragestellungen vermittelt werden. Besonderes Gewicht werden aktuelle Forschungsthemen wie etwa die statistische Genomik, die klinische Epidemiologie, oder die Infektionsepidemiologie erhalten. Zu den Pflichtmodulen, die die Kerninhalte der modernen Biostatistik abdecken, gehören Likelihood Inference, Generalized Regression, Statistical Methods in Clinical Research und Statistical Methods in Epidemiology. Diese werden ergänzt durch Wahlpflichtmodule wie etwa Bayesian Approaches to Health Research, Analysis of Longitudinal Studies, Spatial Epidemiology, Statistical Genomics, Survival Analysis und Statistical Methods in Infectious Disease Epidemiology. Das Programm wird abgerundet durch Wahlmodule in einem Anwendungsgebiet, das vorzugsweise im Zusammenhang mit dem Thema der Masterarbeit steht, z.B. Regulation of Gene Transcription oder Concepts of Modern Genetics.

Alle relevanten Informationen zum Studiengang finden Sie auf www.math.uzh.ch/biostat.

Nouveau Programme de Master en Biostatistiques à l'université de Zurich

A partir de l'automne 2011 l'université de Zurich offre un nouveau Programme de Master en Biostatistiques. Le diplôme „Master of Science UZH in Biostatistics“ peut être obtenu en l'espace de trois semestres (90 crédits ECTS). L'enseignement est en Anglais et prépare les étudiants à une carrière à l'université, à des centres de recherche ou dans l'industrie pharmaceutique ou à un doctorat en Biostatistique ou un domaine scientifique proche. Le programme est offert conjointement par l'Unité de Biostatistiques de la faculté de médecine et l'Institut des Mathématiques de la faculté des sciences, qui délivre le diplôme.

Public ciblé

Le programme est surtout destiné aux étudiants possédant un baccalauréat universitaire en mathématiques, physiques, statistiques ou informatiques, qui ont acquis suffisamment de connaissances préalables en probabilités et statistiques. Des étudiants possédant un diplôme de baccalauréat universitaire d'autres disciplines ou d'une HES peuvent être admis sous conditions supplémentaires.

Concept

L'enseignement des aspects méthodologiques de la statistique sera axé sur des questions de la recherche clinique et épidémiologique. Des sujets de recherche actuels comme la génomique statistique, l'épidémiologie clinique ou l'épidémiologie des maladies infectieuses seront mis particulièrement à l'évidence. Parmi les modules obligatoires, qui couvrent les idées principales de la biostatistique moderne, comptent les cours suivants: Likelihood Inference, Generalized Regression, Statistical Methods in Clinical Research et Statistical Methods in Epidemiology. Ceux-ci sont complétés par des modules à choix limités comme Bayesian Approaches to Health Research, Analysis of Longitudinal Studies, Spatial Epidemiology, Statistical Genomics, Survival Analysis et Statistical Methods in Infectious Disease Epidemiology et de modules à choix libre dans un domaine d'application qui est de préférence en rapport avec le sujet du travail de master, par exemple des cours comme Regulation of Gene Transcription ou Concepts of Modern Genetics.

Toutes les informations pertinentes au programme d'études se trouvent sur www.math.uzh.ch/biostat.



ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE DE LAUSANNE

Stages d'ingénieur EPFL Mathématiques

Une opportunité pour votre entreprise

Proposer des stages aux étudiants au Master de l'EPFL, c'est :

- Découvrir de nouveaux profils et dénicher les collaborateurs de demain
- Recevoir un renfort ponctuel sur un projet d'importance
- Intégrer des idées et des perspectives nouvelles
- Devenir partenaire de l'EPFL pour la qualité de la formation de ses étudiants
- Etablir le contact avec les futurs ingénieurs et marquer leur culture de votre expérience

Pour plus d'information et l'inscription gratuite des stages en ligne :

<http://stages.epfl.ch>

Objectifs

Le stage en entreprise fait partie intégrante du cursus de l'étudiant effectuant un Master en ingénierie mathématique.

Le stage a pour objectifs l'immersion de l'étudiant dans le monde professionnel, sa sensibilisation au travail en équipe, sa familiarisation aux processus de l'entreprise et à l'ensemble des exigences de la profession d'ingénieur mathématicien.

L'étudiant testera ainsi ses compétences et mettra en pratique les connaissances qu'il a acquises à l'EPFL.

Durée

Le stage d'ingénieur se déroule après la dernière année de cours de Master et avant le projet de fin d'études (Projet de Master). Il dure de 4 à 6 mois. Les étudiants sont en général disponibles entre août et janvier. Une proportion moindre effectue son stage entre février et août.

Encadrement et validation

L'étudiant en stage est supervisé par un responsable de l'entreprise (maître de stage). La section de Mathématiques intervient en amont pour valider le sujet. L'étudiant doit produire à l'issue de son stage un rapport décrivant la méthodologie utilisée et présentant les résultats obtenus. Ce document est transmis au responsable du stage au sein de la Section de Mathématiques, avec, le cas échéant, le respect intégral des clauses de confidentialité requises par l'entreprise. L'étudiant doit également défendre son projet par un exposé oral, auquel le responsable du stage assistera dans la mesure du possible.

Profil et compétences des étudiants

L'étudiant en ingénierie mathématique est formé à l'analyse de problèmes complexes nécessitant la modélisation mathématique, l'extraction des paramètres pertinents pour ajuster ce modèle, la planification d'expériences, la simulation du système étudié, la

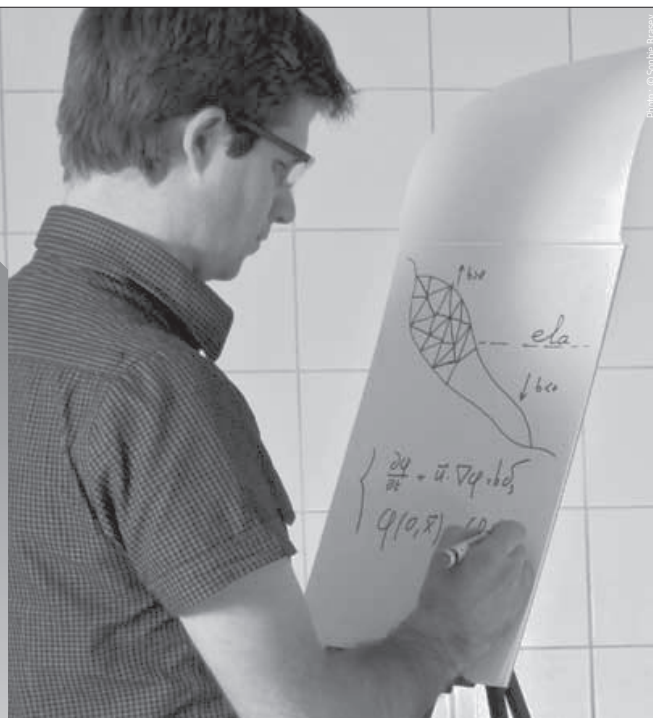


Photo: © Sophie Bruner

prédiction et la comparaison des résultats avec la réalité. Il a suivi l'une des deux orientations possibles : « mathématiques appliquées », ou « statistique et mathématiques financières ».

Ses principales branches d'étude regroupent la modélisation et compris la modélisation stochastique, la simulation, le calcul scientifique, les probabilités, les statistiques, la recherche opérationnelle, et les mathématiques financières.

Domaines d'activités

Le stage peut être effectué dans différents services où les compétences de l'ingénieur mathématicien sont mises en valeur.

Il doit correspondre au niveau universitaire du stagiaire et faire appel à ses compétences d'ingénieur mathématicien en formation. Différents secteurs d'activités peuvent être considérés, tels que : banque, assurance, administration, bureaux de conseil, entreprises pharmaceutiques et de nutrition, sociétés spécialisées dans le calcul industriel et la modélisation.

A titre d'exemples de sujets de stage, on peut citer :

- Fiabilité et gestion de la qualité d'un produit
- Travaux d'optimisation par ex. gestion de stocks, d'horaires, de machines, de véhicules et équipements divers
- Simulation de systèmes complexes par ex. gestion d'un barrage, d'un porte-feuille, d'un processus de production, d'une réaction chimique, du système vasculaire, des effets climatiques
- Prévisions et gestion des risques en météorologie, démographie ou économie
- Essais cliniques et statistique médicale
- Analyses statistiques par ex. tests d'hypothèses, analyse de variance
- Analyse des données pour mieux utiliser l'information existante (data mining, bases de données clients, fichiers médicaux), pour évaluer un changement de stratégie ou établir une comparaison avec une référence
- Modélisation de processus et interprétation.

Contact :

Dr Catherine Marselli Pasquier
catherine.marselli@epfl.ch
Tél. (direct) : +41 (0)21 693 7972



ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE DE LAUSANNE

EPFL's Engineering Internships Mathematics

An Opportunity for your Company and for EPFL Students

Welcoming a student is a great opportunity to :

- Discover new profiles and find future talent
- Get extra help on ongoing projects
- Integrate fresh ideas and new perspectives
- Become a partner of the EPFL and enhance the quality of education
- Maintain contact with the younger generation and share your experience with them

For more information and free online internship posting :

<http://internships.epfl.ch>

Objectives

The Master program in Mathematical Sciences includes obligatory internships for all registered students.

The internship has several goals, such as: the immersion of the student into the professional world, emphasizing the importance of team work, and getting acquainted with what a company or a public body expects from a professional engineer in Mathematical Sciences.

The internship experience should test the abilities and skills acquired by the student at EPFL.

Duration

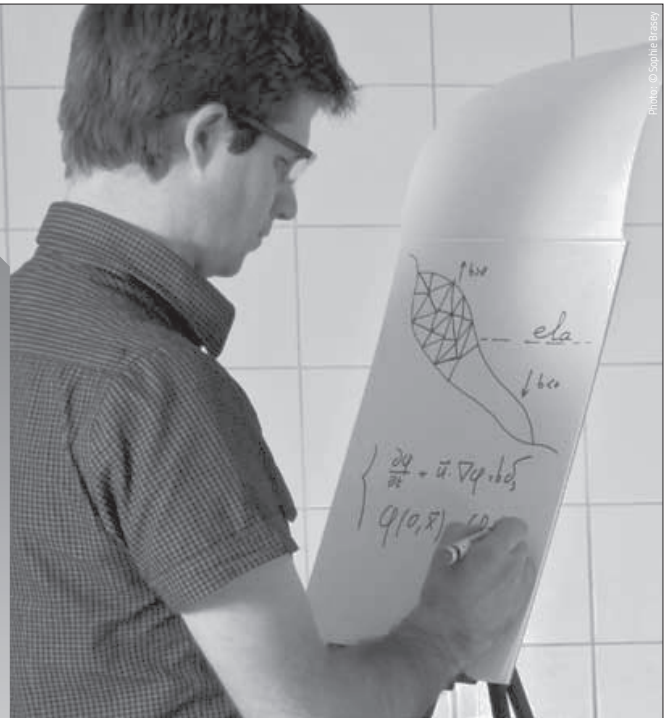
The internship lasts from 4 to 6 months and takes place at the end of the final year of the Master courses, just before the Master Project (diploma work). Students are generally available between August and January. A smaller group may do their internship between February and August.

Supervision and Evaluation

The internship is supervised by a professional within the company. The Mathematics Section validates the subject area beforehand. The student must produce a technical report at the end of the internship. The document is then sent to the Mathematics Section with the required respect of confidentiality clauses. At the end of the internship, the student will give a presentation attended by both company and EPFL representatives.

Profile and Skills of Students

A student in Mathematical Sciences is a specialist in the analysis of complex problems requiring the extraction of relevant parameters, simulation of the system under consideration, forecasting and



comparing expected results with quantitative data. The student has followed one of two possible orientations: "applied mathematics", or "statistics and financial mathematics".

The study plan includes amongst other subjects: mathematical modelling, including stochastic modelling, simulation, scientific computation, probability, statistics, optimisation, operational research and financial mathematics.

Internship Content

The internship can be done in various departments where engineering expertise in mathematics is required (e.g., research and development, quality control, production). It must be in relation to the student's academic level and use his or her skills as a trainee engineer.

Domains that could be suitable for an internship include: banking, insurance, administration, pharmaceuticals, nutrition, consulting, logistics, and other more specialised areas, for example, companies specialised in industrial computing and modelling.

Topic examples are:

- Product quality management
- Optimisation, such as management of inventories, timetables, machinery, vehicles and miscellaneous equipment
- Simulation of complex systems : dams, portfolio, production process, chemical reaction, vascular system, climate
- Risk management in weather forecasting, climatology, demography, economics
- Clinical studies and medical statistics
- Statistical analysis of complex data, for example in insurance or banking
- Data analysis for a better use of existing information (data mining, customer database, medical files) to evaluate a strategy change or establish a comparison to a reference
- Process modelling and analysis.

Contact :

Dr Catherine Marselli Pasquier

catherine.marselli@epfl.ch

Phone (direct): +41 (0)21 693 7972

IS Review seeks review and expository papers

January 4, 2011

Marc Hallin and Vijay Nair
Co-Editors-in-Chief

The editorial board of the International Statistical Review is seeking good quality review and expository papers. We are refocusing the IS Review as a true review journal that publishes articles of broad interest. The term review is interpreted broadly to include a wide range of papers that include, but are not limited to, the following:

- reviews/surveys of past developments in theory, methodology, statistical computing and graphics, statistical education, and application areas;
- tutorials on important topics;
- expository papers on emerging areas of research or application;
- papers describing new developments and/or challenges in relevant areas;
- white papers on topics of importance to the profession or society;
- historical assessment of seminal papers in the field and their impact; and
- articles on history of statistics and probability;
- interviews with statisticians who have made prominent contributions to research and applications and to the development of the profession.

IS Review is the flagship journal of the International Statistical Institute and its family of seven Associations. These include: Bernoulli Society, International Association for Official Statistics, International Association for Statistical Computing, International Association for Statistics Education, International Association of Survey Statistics, International Society for Business and Industrial Statistics, and The International Environmetrics Society. The journal is published by Wiley-Blackwell for the ISI.

Potential authors with questions and proposals for or outlines of papers are encouraged to contact one of us.

Marc Hallin (mhallin@ulb.ac.be)
Vijay Nair (vnn@umich.edu)

Offizielles Organ der Schweizerischen Gesellschaft für Statististik (Swiss Statistical Society)

Organe de publication officiel de la Société Suisse de Statistique (Swiss Statistical Society)

Erscheint 3 Mal jährlich
März, Juni, Oktober
Parution: 3 fois par an (mars, juin, octobre)

Redaktion / Rédaction

Vertrieb / Distribution
Thomas Holzer
thomas.holzer@bern.ch
Sabine Probst
sabine.probst@stat.ch

Konzept, Gestaltung

Mise en page, graphisme
Peter Gaffuri AG
Kornhausplatz 7, 3011 Bern
www.gaffuri.ch

Inserate / Publicités

Sabine Probst
sabine.probst@stat.ch
s/w / n/b 1/4 S. / p. Fr. 100.–
s/w / n/b 1/2 S. / p. Fr. 200.–
s/w / n/b 1/1 S. / p. Fr. 300.–
Umschlag innen 1/1 S.
Couverture intérieure 1/1 p. Fr. 400.–
Umschlag aussen 1/1 S.
Couverture extérieure 1/1 p. Fr. 500.–

Auflage: 460 Exemplare
Tirage: 460 exemplaires

Vorstand / Comité

Präsident / Président

Dr. Diego Kuonen, CStat CSci
Statoo Consulting
Morgenstrasse 129, 3018 Bern
Tel. +41 (0)31 998 45 90
kuonen@statoo.com

Vizepräsidentin / Vice-président

Präsidentin / Président SSS-ER
Dr. Eva Cantoni
Research Center for Statistics and
Departement of Economics
University of Geneva
Bd du Pont d'Arve 40, 1211 Genève 4
Tel. +41 (0)22 379 82 40
Eva.Cantoni@unige.ch

Kassier / Trésorier

Dr. Daniel Assoulin
Bundesamt für Statistik
Espace de l'Europe 10, 2010 Neuchâtel
Tel. +41 (0)32 713 67 51
daniel.assoulin@bfs.admin.ch

Aktuar / Secrétaire

Präsident / Président SSS-BI
Marcel Baumgartner
Nestec S.A.
Av. Nestlé 55, 1800 Vevey
Tel. +41 (0)21 924 18 03
marcel.baumgartner@nestle.com

Geschäftsführerin / Administratrice

Sabine Probst
Bergacher 8, 3253 Schnottwil
Tel. +41 (0)32 353 70 94
sabine.probst@stat.ch

Präsidentin / Président SSS-O

Sophie Rossillion
Hospice général (services centraux)
3 rue Ami-Lullin
Case postale 3360, 1211 Genève 3
Tel. +41 (0)22 420 56 47
sophie.rossillion@hospicegeneral.ch

Mitglied / Membre

Thomas Holzer
Statistikdienste Stadt Bern
Schwanengasse 14, 3011 Bern
Tel. +41(0)31 321 75 42
Thomas.Holzer@bern.ch

Mitglied / Membre

Dieter Koch
Bundesamt für Statistik
Espace de l'Europe 10, 2010 Neuchâtel
Tel. +41 (0)32 713 68 43
dieter.koch@bfs.admin.ch

Mitglied / Membre

Dr. Anne Renaud
Statistiques de la formation
Direction de l'instruction publique
du canton de Berne
Planification de la formation et évaluation
(BiEv)
Sulgeneckstrasse 70, 3005 Berne
Tel. +41 (0)31 633 83 51
anne.renaud@erz.be.ch

© 2011

SWISS STATISTICAL SOCIETY

Die Schweizerische Gesellschaft für Statistik dankt der Akademie der Naturwissenschaften Schweiz SCNT für die finanzielle Unterstützung des Bulletins.

Die Schweizerische Gesellschaft für Statistik, gegründet im Jahr 1988, fördert die Anwendung und die Entwicklung der Statistik in der Schweiz, vertritt die Interessen der auf diesem Gebiet tätigen Personen in Praxis, Forschung und Lehre und trägt zur Anerkennung der Statistik als eigenständige wissenschaftliche Disziplin bei. ■ Das Bulletin wird jedem Mitglied der Gesellschaft zugeschickt. Der Jahresbeitrag beträgt Fr. 70.– für natürliche Personen und Fr. 350.– für juristische Personen. ■ Bitte senden Sie Ihren Beitrittsantrag oder allfällige Adressänderungen direkt an die Geschäftsführerin. ■ Artikel, Kommentare und Informationen für das Bulletin sind sehr willkommen. Bitte schicken Sie Ihre Beiträge der Redaktion.

La Société Suisse de Statistique (SSS) a été fondée en 1988. Ses objectifs consistent à promouvoir le développement et l'application de méthodes statistiques en Suisse, de représenter les intérêts de toutes celles et de tous ceux qui s'occupent de la méthodologie statistique dans l'industrie, dans l'administration, dans la recherche et l'enseignement, et de contribuer activement à la reconnaissance de la statistique en tant que branche scientifique indépendante. ■ Le bulletin SSS est envoyé à tous les membres de la société. La cotisation annuelle s'élève à 70 francs suisses par personne et à 350 francs pour une société. ■ Nous vous serions reconnaissants de faire parvenir votre inscription à la société ou de communiquer d'éventuels changements d'adresses à l'administratrice. ■ Articles, commentaires et informations sur le bulletin SSS sont les bienvenus. Vous êtes priés de les envoyer directement à la rédaction.

SWISS STATISTICAL SOCIETY

- Ich möchte der Schweizerischen Gesellschaft für Statistik beitreten
- Je désire être membre de la Société Suisse de Statistique

Ich möchte zusätzlich folgender
Sektion beitreten:
Je désire également faire partie
de la Section :

- Öffentliche Statistik
Statistique publique
- Business & Industry
- Education & Research

Name / Vorname • Nom / Prénom

Adresse

PLZ / Ort • NPA / Lieu

Tel.

E-Mail

Schicken Sie die Beitrittserklärung an die Schweizerische Gesellschaft für Statistik, Sabine Probst, Bergacher 8, 3252 Schnottwil
Formulaire à envoyer à La Société Suisse de Statistique, Sabine Probst, Bergacher 8, 3253 Schnottwil

> MEHR ERFOLG MIT DATA MINING

SPSS Schweiz: Unsere Kernkompetenz ist seit mehr als 10 Jahren die Vernetzung von Data Mining-Knowhow mit Business-Wissen und IT-Prozessen. Wir beraten Sie gerne.

SPSS
(Schweiz) AG

> **WWW.SPSS.CH**



ANALYTICAL CRM
ACQUISITION
UP SELLING
CROSS SELLING
RETENTION
CHURN
FRAUD DETECTION
CRIME PREVENTION
QUALITY MANAGEMENT
COMPLIANCE & RISK
PRICE OPTIMISATION
PROFILING
SEGMENTATION
DECISION MANAGEMENT
CAMPAIGN OPTIMISATION
REAL TIME DECISIONING